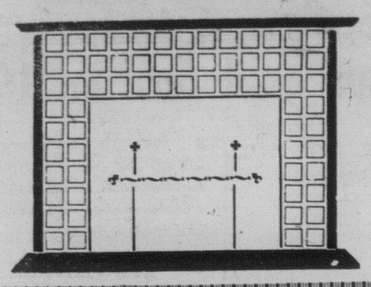
Le Foyer des Dames



Un mot pour vous, messieurs!

Un homme peut vivre sans cervelle affirme le professeur G. W. Child de l'Université de Chicago. Voilà pour les hommes mais ce serait manquer de charité que de le dire trop haut. Laissons la science en décider.

S'est-on demandé si la femme peut se passer d'intelligence. Si vraiment elle a besoin de penser et de comprendre. Trop comprendre serait peut-être le malheur de plus d'une vie. Le plus sage, assez serait de fermer les yeux pour ne rien voir de ce qui fait souffrir.

Quant à vous, messieurs, écoutez bien, un petit mot pour vous, pour vous seulement. Vous comprendrez parce qu'il n'est pas encore certain que vous n'avez pas de cervelle.

Non seulement il est probable mais inévitable qu'avant longtemps la femme devra vivre sans intelligence!

Vous, messieurs, quel cas faites-vous de l'intelligence chez une femme pourvu qu'elle soit jolie, pourvu qu'elle vous ADMIRE comme celui-là qui a de l'intelligence!

Vous pardonnez bien des choses aux femmes jolies et vous paraissez si bien intéressés à la voir intelligente que nous pouvons bien nous dispenser de l'être!

Vous recherchez surtout le feu dans les yeux, le sourire sur les lèvres, la grâce dans le maintien, la jeunesse dans le coeur—et le reste c'est le surcroit dont vous nous dispensez!

D'intelligence chez nous vous en demandez tout juste assez pour que nous sachions vous en reconnaitre beaucoup!

De volonté à peine assez pour qu'on la soumette toute entière à la vôtre.

Vous voulez qu'on vous plaise d'abord—et c'est ainsi qu'en grandissant vous délaissez les jouets pour la femme jolie.

L'amour vous fait dire: "Elle est jolie". L'indifférence: "Elle est très intelligente."

Si nous étions les deux pourquoi nous aimeriez-vous moins? Et pourquoi, si nous n'étions qu'intelligentes vous ne nous aimeriez pas du tout?

Vous, qui avez de l'intelligence, comprenez-vous?

LOU.

QUELS SONT LES PRONOSTICS TIRES DES MOIS?

Si vous cherchez un époux bon, aimable et doux
En janvier, mariez-vous.

Si vous voulez que le bonheur vous demeure,
En février, et de bonne heure.

Si vous vous mariez en mars,
Attendez-vous à trouver chagrins et dégoûts.

Si vous vous mariez en avril à la bonne heure,
Vous aurez la part la meilleure.

Si vous vous mariez en mai, malheur à vous.
Ivrogne sera votre époux.

Si vous vous mariez en juin, heureux présage,
Bonheur jusque dans le vieil âge.

Si vous voulez vous faire aimer et voyager,
En juillet mariez-vous.

Si vous vous mariez en août, mauvais présage,
Votre mari sera peu sage.

LA PUDEUR EN GRECE

La Grèce n'est plus le pays où les jeunes vierges couraient sans voiles au sommet du Taygète. Les modernes Lycurgues y font régner la plus stricte pudeur.

On sait qu'une loi récente a interdit le port des jupes courtes. M. Merenditis directeur de la police à Salonique, s'est expliqué ainsi sur les mesures qu'il compte prendre à cet égard:

Je pense affecter au service d'application de la loi les officiers les plus âgés dont je dispose. Ces officiers seront munis de cannes sur lesquelles sera marquée la mesure prévue par la loi pour les jupes courtes. Ils s'approcheront des dames et demoiselles sans être aperçus et poseront leur canne à terre. Lorsque la distance du sol jusqu'au bas de la jupe dépassera celle prévue par la loi, le tribunal de simple police jugera les délinquantes.

Il nous semble, sauf erreur, que ce procédé de la mesure fixe donne un avantage inique aux femmes petites.

Je suis informé, continue le terrible M. Merenditis, que plusieurs concitoyennes emploieront des robes longues en apparence, mais courtes en réalité. Nous avons déjà pris en considération tous ces moyens de tromper la police.

Ne demandons pas comment des robes peuvent être longues en apparence et courtes en réalité. C'est peut-être un mystère. Le certain est que les amendes infligées aux coupables seront de cent à mille drachmes et que les récidivistes seront passibles d'un à trente jours de prison. Mais un délai est accordé jusqu'au 15 janvier, aux femmes et aux filles, pour rallonger leurs jupes.

L'aréopage, devenu très sévère, depuis Phryné, a entrepris aussi la réforme des dancings.

Ceux qui désirent ouvrir des dancings, dit une ordonnance de M. Panyalos, doivent être "de moeurs irréprochables."

N'est-ce pas demander beaucoup?

MADAME CURIE ACADEMICIENNE

Les amis de Madame Curie, qui a découvert le radium font de nouveau une campagne pour qu'elle soit élue à l'Académie des Sciences. Elle fut candidate en 1911 mais ne fut pas élue. On croit que cette année son élection sera moins douteuse. D'autre part les anti-féministes s'opposent à son élection et maintiennent que l'on doit respecter la tradition. Madame Curie serait la première femme à faire partie de l'Académie.

Et pendant ce temps elle reste dans son laboratoire parfaitement étrangère à ce que l'on fait pour elle.

BALZAC EPICIER....

Théophile Gautier devait être son premier garçon, George Sand sa caissière...

On sait qu'une des grandes préoccupations de Balzac fut d'arriver à la fortune, même par le commerce et l'industrie. Imprimeur, il en résulta pour lui des dettes qui l'angoissèrent presque toute sa vie. Il voulut exploiter, en Sardaigne, des mines d'argent abandonnées par les Romains on lui vola son idée. Aux Jardins, il rêva de battre monnaie au pied de ses arbres. Il songeait aussi à cultiver les ananas, pour les vendre, en boutique, sur le boulevard Montmartre: Chimères!

Un projet des plus chers à Balzac, en 1840, c'était la création d'une colossale épicerie, en pleine rue Saint-Denis. Mais i voulait, pour la faire prospérer, un personnel d'élite, et qui eût attiré tout Paris! On connait les employés que se proposait d'appointer Balzac: lui, chef de la maison; Théophile Gautier, premier garçon; George Sand, caissière; Léon Gozlan, commis emballeur... Gozlan prit la chose en riant:

—Attendons, dit-il, que les sucres soient en baisse. Et surtout, ne louez pas la boutique sans que je vous en parle.

Le silence obstiné de Cozlan enterra l'épicerie Honoré de Balzac.

LA VOGUE DES CHEVEUX COURTS

On estime qu'il y a en Angleterre plus de 7 millions de femmes et de jeunes filles qui portent les cheveux courts. La vogue de cette mode fut si rapide et si générale depuis quelques années que les coiffeuses sont maintenant presque aussi nombreuses que les coiffeurs.

POUR EVITER LA PNEUMONIE

La pneumonie est une maladie qui sévit surtout en hiver. On peut appeler cette maladie une maladie d'intérieur, parce que c'est la façon dont on ordonne sa vie à la maison durant l'hiver qui est responsable en grande partie de son incidence.

L'excès de température et le manque de ventilation, soit à la maison ou au travail, diminuent la résistance de l'organisme aussi sûrement que le bon air augmente la résistance. De plus, il y a beaucoup de personnes qui abandonnent tout exercice durant l'hiver. Portant des vêtements non appropriés à la saison et quelquefois insuffisants, ces personnes ne se sentent pas bien au dehors et, pour cette raison, restent à la maison. Habillées suivant les exigences de la saison, elles seraient bien mieux de faire une bonne marche au grand air tous les jours, excepté quand il fait mauvais ou qu'il fait très froid.

En plus de cette réclusion à la maison et de ce manque d'exercices, ces mêmes personnes sont portées à manger autant que lorsqu'elles mènent une vie plus active. Toutes ces causes agissant de concert augmentent la susceptibilité au développement des germes de la pneumonie.

Aussi pour éviter la pneumonie, peut-on conseiller:

1.—Dormir huit heures avec les fenêtres de sa chambre ouvertes.
2.—Eviter l'excès de nourriture.
3.—Faire une marche en plein air tous les jours.
4.—Se vêtir de manière à éviter les temps froids et humides.
5.—Eviter la compagnie de ceux qui toussent et éternuent.
6.—Ne jamais dépasser 70 degrés dans les pièces que l'on occupe soit à la maison soit au travail.
7.—Ne jamais négliger un "simple rhume."

CELLE QUI NE PEUT JAMAIS OUBLIER

George Musselwhite avait dix-neuf ans quand il sortit de chez lui, au village de Sutton, Angleterre, en disant à sa mère qu'il allait prendre une marche. "Ne sois pas longtemps" dit sa mère.

George se rendit à trois milles plus loin et s'enrola dans l'armée anglaise. Il voyagea dans tout l'empire et finit par s'établir à Calcutta. Ces jours derniers après 46 ans il a décidé d'aller revoir son village natal. Il le reconnut à peine.

Il retrouva sans difficulté la maison paternelle qui était encore habitable. En hésitant il s'en approcha pour chercher à reconnaître ceux qui avaient remplacé ses parents.

En entrant dans la cuisine il fut accueilli par sa vieille mère, âgée de 90 ans qui lui tendait les bras en lui reprochant à peine d'avoir été si longtemps parti.

LA VERITE DEVOILEE

La liberté accordée aux femmes turques d'abandonner le "yasmak" et le "tchartchaf" et de s'habiller à l'européenne — liberté dont elles s'empressèrent de profiter avec une hâte peu orientale — aura une conséquence curieuse et que l'on n'a point prévu. Si Pierre Loti était encore de ce monde, nous sommes sûrs qu'il serait le premier à protester contre cette "européanisation" de la femme turque. Cette conséquence, la voici, d'ailleurs:

En général, les femmes d'Orient ont de beaux yeux noirs. Les yeux des femmes turques prenaient un éclat particulier, entourés comme ils étaient de ce "yasmak" blanc, léger, vaporeux De là se créa l'idée, la légende que toutes les femmes turques sont jolies. Mais maintenant, devant les visages découverts, tout le monde verra que, dans plus d'un cas, les traits ne correspondent pas à la beauté des yeux, lesquels, eux-mêmes, perdront de leur éclat.

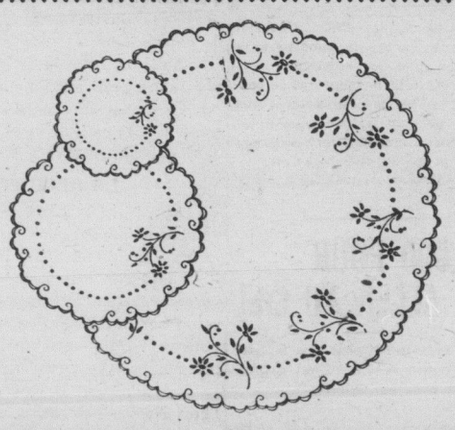
Et une gracieuse, une poétique légende de plus aura disparu.

Celui qui cache son secret garde sa liberté.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
3.—En le faisant lire.
4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
5.—En sollicitant des annonces à son intention.
6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

La broderie



Set à lunch les Marguerites très à la mode dans le moment et très pratique. Patron carbone les trois grandeurs 40c, perforés 60c.

Papier carbone 15c ou 25c la feuille suivant la grandeur.

Tout étampé sur coton fini toile 1 grand, 6 moyens, 6 petits $2.50; sur pure toile $3.50. Ces prix comprennent frais de port.

Demandez notre catalogue de broderie en vente dans tout le Canada sur réception de 35c.

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraicheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant, renforcit et stimule chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent Procurez-vous une bouteille de "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie après ce rafraichissement et délicieux traitement.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

SURETE
la première considération

La sécurité de votre dépôt dans

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

EST GARANTIE PAR

Le Gouvernement d'Ontario

Intérêt payé sur tous les comptes.

SUCCURSALE D'OTTAWA :

181, rue Sparks **A. C. Smith, gérant**

14 autres succursales.

Vin Sapin Fortin

Ste-Hénédine, Co. Dorchest

Cher Monsieur,

Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin toutes personnes atteint de consomption: Mon fils ayant en u pleurésie, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui ay fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de le s ver. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin: m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperç d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il été complètement guéri.

Veuillez me croire,

Bien à vous,

LOUIS RHEAUME,
Ste-Hénédine, Co. Dorchest

Fabriqué par Chs. Fortin, Robertsonvill

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

L'Ombre du Beffroi

Le nouveau grand roman de MADAME A.-B. LACERTE

Cette fois, le grand romancier populaire nous offre u roman dramatique sur la grande plaie du jour: Les drogues mortelles!

Ne dites pas que cela ne vous intéresse pas, mais prene garde à vos enfants, à vos frères, à vos soeurs, à vous-même! Qui sait si vous n'êtes pas parmi les prochaines victimes de ce poison fatal?

L'OMBRE DU BEFFROI
n'est pas un sermon, ni une conférence, mais un roman palpitant d'intérêt, dramatique au plus haut point qui vous fera passer par toutes les gammes de l'émotion.

DU DRAME, DE L'AMOUR, DE LA GAIETE,
se trouve dans ce grand roman nouveau de l'auteur à succès.

L'OMBRE DU BEFFROI,
est un roman qui peut être lu par tout le monde, c'est un devoir pour vous de le lire, et de le faire lire, il vous fera passer des moments agréables, en même temps que ce dégage une forte leçon.

VOUS RAPPELEZ-VOUS ROXANE ?....
LE SPECTRE DU RAVIN ?....

et bien, L'OMBRE DU BEFFROI est beaucoup mieux.

TOUJOURS AUX PRIX POPULAIRES DE

25c

EDITIONS EDOUARD GARAND
153a, rue Sainte-Elisabeth
Montréal.

FEUILLETON DU CANADIEN

Une Idylle Sous-Marine

Par Mme A.-B. LACERTE

Publié avec la gracieuse autorisation de l'auteur.

No 12

Paul aborda le "Nautilus" et entra sans se faire annoncer chez son ami. Il ne vit d'abord que Roger, qu'il salua joyeusement, puis ses yeux firent le tour du salon, et il aperçut le curé et le docteur de Chantal, puis M. Demers, qui le regardaient avec un air de tristesse qui le frappa.

—"Que se passe-t-il donc ici?" demanda-t-il, "pourquoi ces airs consternés? On dirait qu'il est arrivé un malheur."

—"Il est arrivé un grand malheur, en effet, répondit le curé; soyez courageux, Paul! D'ailleurs, tout espoir n'est pas perdu, nous les retrouverons."

—"Mais expliquez-vous, au nom du ciel, qu'est-il arrivé?"

Roger raconta l'accident qui avait séparé les deux sous-marins qui étaient à l'usage du docteur de Chantal.

—"Jeanne! "fit seulement Paul", comme si toute sa douleur fut contenue dans ce nom aimé.

—"Partons immédiatement, séparons-nous et fouillons l'Océan en tous sens. Il faut les retrouver à tout prix."

On mit immédiatement tous les canots submersibles en chasse, après les avoir munis de provisions pour plusieurs jours. Le curé ne voulant pas abandonner ceux qui devaient rester dans l'attente, bénit les voyageurs et leur dit: "Dieu vous guide vers elles."

CHAPITRE XIX

Un terrible réveil.

Gaétane et Jeanne ayant veillé assez tard, n'avaient pas tardé à s'endormir. Gaétane avait repris chez le médecin la chambre qu'elle occupait quand elle y demeurait. On continuait d'appeler cette pièce "la chambre de Gaétane".

Vers les deux heures du matin, la jeune fille s'éveilla en sursaut; elle venait de rêver que Roger courrait un danger, et qu'elle essayait de le sauver, sans pouvoir y parvenir.

"Quel rêve!" se dit-elle, et elle essaya de se rendormir. Elle sentit alors la trépidation du bateau, qui annonçait qu'il était en marche. Elle s'étonna de cette singularité ;pourquoi ne les avait-on pas prévenues, elle et son amie, que Némoville devait se déplacer cette nuit?... Un peu inquiète, elle se leva et regarda l'heure à sa montre; il n'était que deux heures du matin. Il n'était pas encore arrivé aux habitants de Némoville de voyager ainsi à l'improviste, depuis que Gaétane habitait parmi eux, mais elle ne connaissait pas les habitudes des Némovilliens. Elle regarda par un des hublots du sous-marin et put constater qu'en effet, le bateau était en marche.

—"Et qu'importe! se dit-elle que nous soyons stationnaires ou en mouvement, puisque ceux que nous aimons sont avec nous." Gaétane ne se rendait pas encore compte du malheur qui leur était arrivé.

Elle entendit Jeanne qui l'appelait de la chambre voisine: "Le bateau est en mouvement, Gaétane, saviez-vous que nous devions nous déplacer cette nuit?"

—"Non", répondit celle-ci, est-il dans les habitudes des gens de Némoville de se déplacer ainsi à l'improviste?"

—"Non, fit Jeanne et cela m'inquiète. Il me semble que quelque chose d'extraordinaire se passe. Hâtons-nous de nous lever et d'aller aux renseignements auprès de mon père."

Elles se levèrent et se vêtirent. Au moment d'ouvrir la porte du couloir qui reliait les deux sous-marins, elles regardèrent instinctivement, par le hublot qui trouait la porte et avec horreur, elles virent au lieu de la ligne de couloir, qui était toujours éclairé à l'électricité, la mer, qui venait battre jusque sur la vitre épaisse de leur étroite fenêtre.

Un cri simultané leur échappa: elles venaient de comprendre ce qui était arrivé. Le sous-marin était seul dans son sinistre voyage.

—"Si nous avions ouvert cette porte, nous étions perdues", cria Jeanne, en s'assurant que la porte était bien verrouillée et à l'épreuve de la poussée des flots.

—"Le Ciel nous a protégées; si vous aviez ouvert la porte, Gaétane, nous étions perdues; l'eau se serait engouffrée dans le sous-marin, et c'en était fait de nous."

—"Il faut que nous remontions à la surface," dit aussitôt Jeanne, "mais comment diriger le mécanisme, que nous ne connaissons ni l'une l'autre!"...

Toutes deux se mirent courageusement à étudier la machine. Hélas! la tâche fut longue, et dans l'état d'esprit où étaient les pauvres femmes, le temps leur paraissait plus long encore. Enfin, elles eurent la satisfaction de sentir le sous-marin se soulever en refoulant l'eau, et elles aperçurent le ciel. Elles couraient ainsi moins de danger, et elles pouvaient observer l'horizon, rencontrer quelque bateau qui leur viendrait en aide.

Mais ce fut en vain que, pendant des heures, elles fouillèrent l'horizon, la mer paraissait déserte en ces parages. Et le sous-marin continuait de fendre les flots avec rapidité, emportant les pauvres femmes loin de ceux qu'elles aimaient.

CHAPITRE XX

Heures désespérantes.

—"Gaétane, dit Jeanne, il ne faut pas que nous oublions de refaire nos forces, nous en aurons probablement besoin pour de longues heures encore. Prenons quelque nourriture."

—"Je suis incapable de songer à autre chose qu'à notre péril, répondit sa compagne, mais je suivrai vos conseils, Jeanne: vous êtes plus courageuse que moi, je le vois, vous ne vous laissez pas abattre. Hélas!... reverrons-nous jamais ceux que nous aimons!..." Et Gaétane fondit en larmes.

—"Ne vous désespérez pas, mon amie, lui dit sa compagne, il est bien certain que Paul et Roger feront l'impossible pour nous retrouver; ils doivent déjà être à notre recherche, et qui sait, ils ne sont peut-être pas très éloignés de nous. Observons la mer à tour de rôle, afin de ne perdre nulle chance de salut. Tandis que l'une de nous se reposera l'autre veillera jusqu'à ce que nous ayons été recueillies par un bateau sauveur, ou retrouvées par nos amis."

Jeanne commença son quart la première; elle insista pour que sa compagne allât prendre un peu de repos, et Gaétane brisée d'émotion et de fatigue, finit par s'endormir. Sommeil bienfaisant qui lui apporta un peu d'oubli et un regain de force.

Cette journée fut d'une terrible longueur pour les pauvres femmes; interrogeant la mer de leurs yeux anxieux, elles ne virent rien paraitre sur les flots, qui pût, seulement leur donner une illusion de salut.

Jeanne, qui avait repris le quart à la nuit, s'aperçut que le ciel se noircissait et que les vagues devenaient plus méchantes; elle comprit qu'une tempête se préparait. Elle en fut atterrée, car cela augmentait grandement le danger trop évident qu'elles couraient. Le bateau roulait et tanguait, comme une épave. Il était l'heure de réveiller Gaétane pour qu'elle prit son poste de sentinelle, mais Jeanne hésitait à la tirer du sommeil bienfaisant. Elle attendit encore une heure, la tempête augmentant toujours. Enfin Gaétane s'éveilla d'elle-même, au bruit du tonnerre et des vagues, qui ronflaient sourdement en secouant le sous-marin. Elle vint réjoindre son amie, lui reprochant doucement de l'avoir laissé trop longtemps dormir puis Jeanne alla se coucher son tour; elle était littéralement épuisée de fatigue et d'inquiétude.

Gaétane s'installa auprès de le pour veiller, car elle se sentait si nerveuse, qu'elle n'aurait pu rester seule à quelque distance. Dire la nuit qu'elle passa serait impossible, les pires noires pensées, on le comprend, assaillaient son esprit; elle avait perdu tout espoir de revoir celui qu'elle aimait, et elle s'attendait à sentir le sous-marin se briser sur quelque rocher à fleur d'eau. Une seule chose était certaine pour elle, maintenant c'est qu'elle et son amie étaient irrémédiablement perdues.

Vers le matin, la tempête devint si épouvantable que rien ne tenait plus en place dans le sous-marin; la vaisselle se cassait, les meubles se renversaient, et le désastre à l'intérieur du bateau joignait son horreur à celle du dehors. Jeanne s'éveilla. Toute la journée, la tempête dura furieuse; les jeunes femmes furent obligées de s'attacher à leurs lits pour ne pas rouler à terre. Le sous-marin semblait parfois escalader des montagnes et glisser ensuite dans un abîme, mais il filait toujours; la misérable qui avait voulu la perte de Jeanne et de Gaétane avait bien préparé sa vengeance.

(A suivre)